

taille, la même force physique, la même habileté dans le maniement de l'arc et de la lance, la même bravoure et, il faut bien l'avouer, souvent, hélas ! la même cruauté. La maxime juive : *œil pour œil et dent pour dent*, leur sert de règle de conduite. "Les Jivaros massacrent nos femmes et nos enfants, nous massacrons ses femmes et ses enfants," et l'extermination commence. S'ils sont habiles et rusés dans la guerre, ils sont quelques fois fourbes et déloyaux. Le Jivaros leur ayant souvent manqué de parole et tendu des pièges où leur bonne foi s'est laissé prendre, ils en concluent que tout est permis contre lui, que toutes les armes sont de bon aloi, et que les guets-apens les plus affreux rentrent dans les règles d'une saine tactique. En un mot, l'honnêteté du but qu'ils poursuivent et la justice de leur cause leur dissimulent souvent la laideur des moyens qu'ils emploient. Bien des philosophes les excuseraient, beaucoup de politiques les acclameraient ; mais la morale chrétienne ne peut que réprouver ces procédés barbares et déloyaux.

D'ailleurs, leur christianisme, pour sincère et militant qu'il soit, n'est guère qu'à l'état d'instinct, de force inconsciente ; ce qu'ils en savent se réduit à rien, et lorsqu'il s'agit de leur en apprendre les premiers éléments, ils se montrent d'une paresse, d'une nonchalance, d'un mauvais vouloir désespérant. Les enfants seuls font exception. Je ne sais rien d'intelligent et d'aimable, de docile et de sympathique, comme le jeune indien de Canélos ! Les adultes nous feront verser bien des larmes amères, mais les enfants seront notre consolation. Sur eux repose l'avenir de la mission.

En somme, ces natures sauvages n'ont de goût que pour la chasse, la pêche et la guerre. Tout travail leur pèse, leur est insupportable ; le Père leur demande-il un service, si simple, si aisé qu'il soit à rendre, de suite les visages s'allongent, les fronts s'assombrissent, les murmures éclatent. Si l'on insiste, mes hommes prennent leur élan et disparaissent dans les bois. L'égoïsme froid et cruel qui caractérise le Jivaros n'est donc que trop vivace encore dans leurs cœurs.

Néanmoins, gardons-nous de les confondre avec leurs barbares ennemis. Si leur transformation est loin d'être complète, elle est suffisante pour que personne ne puisse s'y